



(Problèmes)  
Causes  
Solutions

# Les immigrés

*Dissertation rédigée à partir de copies d'élèves*

### Exemple d'introduction:

L'immigration, c'est dans un pays l'arrivée d'étrangers qui viennent pour s'y installer dans l'espoir de trouver un emploi et d'y vivre décemment. Le phénomène de l'immigration est mondial. L'Europe occidentale, elle, emploie surtout des travailleurs provenant du bassin méditerranéen (y compris nord-africain). Elle totaliserait aux environs de 15 millions de migrants étrangers. En 1993 le Luxembourg compte 30,3% d'étrangers dans sa population. Cette forte présence d'immigrés ne va pas sans poser de nombreux problèmes.

### Autre exemple d'introduction

Après la Deuxième Guerre Mondiale, le Luxembourg avait besoin de main d'oeuvre pour reconstruire le pays et pour faire fonctionner l'industrie sidérurgique. C'est ainsi que la première vague d'immigrés italiens s'est déclenchée. Ensuite, dans les années 70 la deuxième vague d'immigrés portugais et espagnols est arrivée. Aujourd'hui le Luxembourg a une population qui est composée de beaucoup d'étrangers et ceci pose de nombreux problèmes aussi bien aux immigrés qu'au pays d'accueil.

## **Exemples de Causes**

Une des causes les plus évidentes qui force les gens à partir, c'est la pauvreté dans le pays d'origine. Les immigrés viennent dans les pays du Nord parce qu'il y a plus d'industries, donc plus d'emplois. Ensuite, le climat est trop chaud dans les pays du Sud et les paysans ne peuvent pas planter de céréales; tout se dessèche avec le manque de pluie. De plus, des catastrophes naturelles frappent souvent les pays les plus pauvres en détruisant les foyers le bétail et les récoltes. Les habitants sont ainsi forcés de partir pour pouvoir survivre.

Les guerres qui ont éclaté un peu partout sur notre globe, même en Europe, causent aussi la fuite des gens vers un autre pays. Ils partent pour se mettre en sécurité et vivre sans avoir peur de mourir d'une balle perdue. A cause des combats souvent très violents, les enfants ne peuvent plus aller à l'école sans risquer de se faire tuer. Les parents ne peuvent pas les enfermer sinon ils deviendraient fous à la longue. La meilleure solution est alors de partir et de trouver refuge (de demander asile) à l'étranger.

En effet, beaucoup d'immigrés viennent dans le Nord pour assurer l'avenir de leurs enfants. Ils désirent que leurs enfants puissent mener une vie meilleure qu'eux-mêmes. Dans le pays d'origine, les enfants ont souvent moins de chance de trouver un emploi ou même simplement de recevoir une éducation convenable que dans le pays d'accueil.

Finalement, les immigrés ont souvent été appelés par le pays d'accueil, comme c'était le cas au Luxembourg pour les immigrés venus d'Italie, parce que celui-ci a besoin des étrangers pour faire les travaux où il n'y a pas de main d'oeuvre indigène.

En tout cas, personne ne quitte son pays de gaieté de coeur, car les immigrés rencontrent à leur arrivée de nombreux problèmes que nous allons évoquer maintenant.

Le premier obstacle que les immigrés doivent franchir est celui de la communication, en d'autres termes celui de la langue qu'ils doivent apprendre pour pouvoir trouver du travail et pour s'intégrer. C'est une énorme difficulté pour les enfants qui viennent souvent d'un système scolaire tout à fait différent, comme celui du Luxembourg notamment qui repose sur l'apprentissage de deux langues étrangères à l'école primaire. Mais les parents, eux aussi sont touchés car ils sont pour la plupart des ouvriers non qualifiés et ne sont em-

ployés de ce fait que pour des travaux assez pénibles et mal payés. Le problème de langue est lié à celui de la communication et du contact avec les indigènes. Souvent, les étrangers ont tendance à se regrouper entre eux pour se réconforter mutuellement et à vivre dans des quartiers qui deviennent de véritables ghettos. Ainsi se renforcent l'isolation et la solitude des étrangers, particulièrement des femmes. Ceci est vrai surtout pour les Musulmanes qui de par la religion sont confinées à l'intérieur de leur maison et n'ont pas le droit de sortir seules. Elles sont le plus touchées par le manque de communication et l'incompréhension générale du nouveau mode de vie étranger.

Il est vrai aussi que dans notre société la situation sur le marché immobilier est catastrophique à tel point que les propriétaires augmentent les prix de location de sorte qu'il devient impossible pour un immigré, avec un salaire normal, de louer un logement sans parler des travailleurs au noir, des immigrés illégaux, qui vivent souvent dans des conditions désastreuses. La création de foyers spéciaux pour les demandeurs d'asile a ainsi conduit en Allemagne à des attaques violentes contre ces foyers par des indigènes, appartenant à des mouvements d'extrême droite, et soutenus par les autres habitants qui ne veulent pas habiter à proximité d'étrangers. Ceci nous amène au racisme plus ou moins ouvert auquel les immigrés sont confrontés que ce soit à l'école, sur le lieu du travail ou dans la simple vie quotidienne. Il est manifeste que la peur ou même la haine de l'étranger sont à l'origine de nombreux conflits et handicapent considérablement l'intégration des immigrés. Ce racisme se base sur des préjugés ou des idées tout à fait fausses, comme par exemple celle que les places de travail sont prises par les immigrés au détriment des autochtones. Statistiquement, on constate cependant que les immigrés s'orientent vers des emplois que les autres ne veulent pas faire de toute façon.

Mais il est difficile de changer la mentalité des gens et dès que l'économie est en crise comme c'est le cas aujourd'hui mondialement, on voit réapparaître les vieux fantômes qui accusent les étrangers de tous les maux, c'est-à-dire les mouvements ultranationalistes.

### **Exemples des solutions**

Essayons pour conclure de proposer quelques solutions qui se limiteront à notre pays. Au Luxembourg, on a commencé à introduire dans le système scolaire des classes francophones pour faciliter les études des élèves venant des pays du Sud. Permettre aux en-

fants des immigrés d'accomplir une scolarité jusqu'au bout, avec un diplôme en mains c'est favoriser leur intégration et leur donner une chance de réaliser le rêve de leurs parents, c'est-à-dire d'avoir une vie meilleure et de trouver un emploi qualifié et mieux rémunéré.

En effet, le pays d'accueil ne peut pas donner de travail à tous ceux qui se présentent à ses portes ni supporter à l'infini le chômage de tous. Il faut donc songer à la génération qui est encore à l'école et éviter qu'elle ne se retrouve au chômage, et le aussi, en faisant comprendre à tous la nécessité absolue d'une qualification. Le pays d'accueil doit aussi changer sa politique d'aide aux pays pauvres et investir dans des projets sur place qui permettent la création d'emplois qui évitent alors aux habitants de devoir partir à l'étranger.

De nombreuses associations d'aide aux étrangers fonctionnent dans notre pays où des bénévoles aident les étrangers pour tous les problèmes de logement, de formation, d'emplois, de permis de séjour, de lois. Ils favorisent aussi le contact avec les indigènes et permettent une meilleure connaissance de l'autre, car ce n'est que l'inconnu qui fait peur.

En fin de compte, et bien que cela puisse paraître utopique, la meilleure lutte contre le racisme qui est à la base des problèmes posés par l'immigration serait que les gens reconnaissent à chacun le droit à la différence et se respectent les uns les autres.

**(1995)**

**scheerware**

